

# Été 1996

MATHILDE BÉDOUET
Fiction-animation / 2024 / 12' / France /
L'Heure d'été, Tita B Productions



## Se jeter à l'eau

Deux familles amies vont passer la journée du 15 août sur l'île Callot, près de Carantec, en Bretagne. Le temps passe agréablement jusqu'à ce qu'ils se rendent compte que la marée remonte plus tôt qu'ils ne l'avaient imaginé : la petite route qui les sépare du continent est déjà recouverte par la mer...



### Découvrir le film...

Ce sont des films de vacances retrouvés dans une cave qui ont été le point de départ d'Été 96, le premier court métrage de la réalisatrice. Après avoir envisagé de faire un documentaire avec cette matière, Mathilde Bédouet décide d'opter pour une forme animée et écrit un scénario avec l'aide de son père. Prenant conscience qu'il sera compliqué de monter ces archives familiales, elle tourne une fiction avec des acteurs, puis élabore à partir de cette base les dessins qui seront animés en rotoscopie.

Formée aux Arts Décoratifs de Paris où elle se spécialise dans l'animation, Mathilde Bédouet s'est déjà intéressée à la technique de la **rotoscopie** en travaillant sur des clips. Il s'agit d'une animation calquée sur des images en prise de vue réelle, ce qui lui donne une dimension très réaliste. Parmi les exemples récents de films d'animation de ce type, citons le long métrage **Apollo** 10½ de Richard Linklater (2022).

L'effet de coloriage, rendu visible, imprègne l'animation d'une touche enfantine renforcée par l'importance donnée au point de vue de du petit garçon Paul. Son personnage oriente le film vers un récit initiatique partagé entre le réalisme dans la description de ces scènes de vacances en famille et une forme proche du rêve, et même du cauchemar, quand la nuit tombe.

Aux couleurs vives de la panoplie bretonne s'oppose le noir de la mer dans lequel plonge le garçon et les couleurs moins réalistes qui ressortent lors de cette immersion. **Été 96** a été récompensé du César du Meilleur court métrage d'animation en 2024.

#### focus



#### Le film d'été

Le film d'été ou de vacances constitue un genre en soi, souvent marqué par la romance adolescente et/ou par un registre plus familial comme c'est le cas ici. Les cinéastes qu'admire Mathilde Bédouet, ont signés des films de ce type, en prise de vue réelle : il y a Éric Rohmer, le réalisateur de *Conte d'été*, au titre évocateur, et Guillaume Brac auteur du documentaire *L'Île au trésor* situé dans une base de loisirs. Rajoutons la comédie *Liberté-Oléron* de Bruno Podalydès, sur une famille aux vacances éprouvantes.



Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.







#### → Temps de l'enfance et sensations

Le film s'ouvre sur une chanson d'Alain Souchon, «L'amour à la machine». Celle-ci agit doublement comme un marqueur temporel : elle nous renvoie à l'époque où elle est sortie, au milieu des années 1990, et les paroles que l'on entend « Passez votre amour à la machine, faites-le bouillir, pour voir si les couleurs d'origine peuvent revenir», induisent l'idée d'un temps révolu.

Comment ces mots résonnent avec le projet du film? Comment dans les images ci-dessous renvoient au temps du souvenir ? Quel rôle joue le blanc dans ces compositions?

Cette fiction animée est marquée par plusieurs effets de réels liés à la bande sonore, à la reproduction de gestes, de situations précis et à la présence d'une caméra vidéo. Les images tournées par la famille et intégrées au montage ne sont pas uniquement là pour renforcer le réalisme de la mise en scène. Montrer à l'intérieur d'un film l'enregistrement d'un autre film produit ce que l'on appelle une mise en abyme du dispositif cinématographique. En quoi les plans du film de famille divergentils des autres plans ? Quel rôle cette caméra joue-t-elle dans notre perception du temps, des événements et des points de vue ? En quoi estelle un instrument de mesure de l'évolution de Paul? Voir images ci-dessous.







#### Aller plus → loin

Quelles aventures et apprentissages d'été vous ont marqués? Quels détails (objet, son, paysage) vous semblent nos souvenirs sont-ils cinématographiques?

#### → Les possibilités d'une île

Promesse d'aventures, le territoire d'une île ouvre l'imaginaire et offre un décor idéal pour un récit initiatique. Été 96 ancre les étapes du récit dans l'espace insulaire, autour du franchissement de l'eau.

Il y a d'abord la route, puis la mer comme élément hostile que le petit Paul doit dompter.

Comment comprendre son aventure nocturne? Les visions qui l'accompagnent sont-elles réelles ou imaginaires ? Qu'en est-il de sa deuxième plongée?



# programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec... Esprit d'un lieu

- → Maurice's Bar
- Pacific Club
- → Montsouris
- Les Mystérieuses aventures de Claude Conseil

- → Palestine Islands
- 1996 ou les malheurs de Solveig
- → L'Ombre des papillons
- $\rightarrow$  Papillon



# Europe by Bidon

SAMUEL ALBARIC, THOMAS TRICHET Animation, Documentaire / 2022 / 14' / France / White Star



### Une odyssée entre Afrique et Europe

Vendeur de pièces détachées à Lagos, au Nigeria, Biodun comprend un jour qu'il n'a plus le choix : il doit fuir son pays, miné par la violence et la précarité économique. Depuis la France, sa terre d'exil, il revient sur les grandes étapes de ce périple, qui aboutit grâce à un objet miraculeux.



#### Découvrir le film...

Encadrant depuis plusieurs années des ateliers de cinéma destinés aux migrants, Samuel Albaric y fait un jour la connaissance de Biodun Segun Ayantolla. À l'occasion d'un projet autour de L'Odyssée d'Homère, permettant d'aborder les thématiques du voyage périlleux, du mal du pays, de l'exil forcé, Biodun aurait alors proclamé: «My Odyssey, I call it Europe By Bidon». À partir de cette phrase, Albaric développe l'idée d'un film d'animation, qui relaterait le périple de cet homme, du Nigeria à la France, sur un mode homérique. C'est que le vécu de Biodun a de nombreux points communs avec le destin du mythique héros Ulysse, dont le tumultueux voyage pour rejoindre sa terre d'origine l'obligea à affronter une multitude de périls. La langue très imagée de Biodun renvoie par ailleurs à la figure de l'aède à laquelle appartient Homère : il s'agit d'un poète de la Grèce ancienne louant les exploits des temps anciens, en entremêlant événements historiques et mythes.

Une pratique qui trouve justement un écho en Afrique de l'Ouest avec la **tradition du griot**, ce conteur qui déclame et parfois chante les grands récits fondateurs de sa communauté. Faisant de Biodun le griot de sa propre histoire, *Europe by Bidon* s'inscrit ainsi dans un registre **entre réalisme**, **introspection et surnaturel**. Une ambivalence favorisée par les possibles de la forme adoptée : celle du **documentaire animé**,

qui permet de mélanger témoignages authentiques, reconstitutions, parenthèses méditatives et projections hallucinatoires.

#### focus



#### La route migratoire méditerranéenne

La mer Méditerranée est l'axe majeur par lequel s'effectuent les migrations entre l'Afrique et l'Europe. Tous les jours, des individus partent par dizaines dans des embarcations précaires, au péril de leur vie. Fuyant les persécutions ou les conditions de vie extrêmes de leur pays d'origine (pauvreté, guerre), ils peuvent emprunter la route orientale (de la Grèce à la Turquie), la route centrale (de la Libye aux iles italiennes) ou bien, comme Biodun, la route occidentale (du Maroc à l'Espagne).



Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.

#### → L'exil : un voyage extérieur mais aussi intérieur

Si le voyage de Biodun s'inscrit de manière concrète dans l'espace, il prend aussi pour lui une dimension introspective. Dans son récit, les épreuves physiques et les épreuves mentales vont constamment se confondre, se superposer.

C'est par ce plan que débute le voyage de Biodun. Qu'est-ce que le protagoniste y fait d'intéressant? En quoi cela annoncet-il la forme particulière du film?



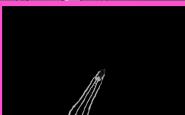
#### → Entre réel et mythologie

Ce documentaire animé emploie des procédés stylistiques mêlant imaginaires réalistes et imaginaires épiques. En quoi la séquence de la tempête est-elle représentative de ce mélange?

« J'ai appris que tout peut arriver. Imagine que la mer se transforme en sable! » déclare Biodun à un camarade qui veut le convaincre d'abandonner son bidon.

À quels moments et de quelles manières le film opère-t-il ce travail d'imagination? Aidez-vous pour répondre des images suivantes. Dans *L'Odyssée* d'Homère, Ulysse est aidé par de nombreuses divinités. Peut-on dire que c'est aussi le cas de Biodun?









#### Aller plus → loin

La migration est une problématique majeure de notre époque. Connaissez-vous d'autres films qui en parlent ? Leur ton et leur registre diffèrent-ils de ceux d*'Europe by Bidon* ? La forme du documentaire animé vous semble-t-elle pertinente pour traduire ces expériences de vie ?

#### $\rightarrow$ Ici et ailleurs

La Grèce antique d'Homère, les griots d'Afrique de l'Ouest : le film est au carrefour d'influences multiples. On y entend aussi de nombreuses langues : anglais, français, arabe, sans compter les langues ethniques nigérianes. Au son, le film fait aussi souffler des vents d'ailleurs. Par exemple, lors du départ de

Biodun, à quel genre cinématographique américain renvoie la musique ? Quel sens cette référence a-t-elle?

#### Aller plus → loin

«The world is yours » (le monde est à toi) proclame Biodun, au début du film. En quoi la suite de son existence donne-t-elle une nouvelle interprétation à cette phrase ? Que vous inspire cette maxime ?



## Le programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec... États du monde

- → Maurice's Bar
- → Pacific Club
- → Montsouris
- → Les Mystérieuses aventures de Claude Conseil

Traversées entre rêve et réalité

- → Palestine Islands
- → 1996 ou les <u>ma</u>lheurs de Solveig
- → L'Ombre des papillons
- → Papillon



# A Kind of Testament

STEPHEN VUILLEMIN Animation / 2023 / 16'30 / France / Remembers



#### De l'autre côté de l'écran

En surfant sur internet, une jeune femme découvre sur un site des films d'animation à son effigie. Ceux-ci sont l'œuvre d'un homonyme, atteint d'un cancer. Après sa mort, cette femme mystérieuse laisse derrière elle ces étranges créations.



### Découvrir le film...

Diplômé de l'école des Gobelins, Stephen Vuillemin commence sa carrière professionnelle comme animateur, notamment pour des publicités, et comme illustrateur pour des magazines de prestige. En parallèle, il s'investit dans des projets artistiques personnels et rencontre un succès d'estime avec une bande dessinée diffusée sur internet, *Lycéennes*, qui fonctionne non par planches mais par GIFs animés.

C'est fort de toutes ces expériences que ce touche-àtout se lance dans l'élaboration de son premier court métrage d'animation : A Kind of Testament. Tous les jours, il travaille à la conception de cette histoire et de son univers étranges, déviants, aux inspirations multiples et hétéroclites : les vanités de la Renaissance, l'animation japonaise, les fictions poétiques et paranoïaques de David Lynch. Sa polyvalence lui permet d'assumer tous les postes et d'avancer en solitaire pendant cinq ans, avant qu'une équipe ne le rejoigne pour achever le travail. La longue gestation de ce projet révèle une forme d'obsession en accord avec le sujet du film. À cela s'ajoute une autre folie : celle de la technologie, qui permet aujourd'hui aux récits de science-fiction de se matérialiser dans le réel. Rendu angoissant par sa dimension hallucinée et morbide, le film inquiète aussi par l'ancrage contemporain et presque banal de son intrigue, à la confluence des

problématiques "déréalisantes" du contemporain : réseaux sociaux, cyber harcèlement, droit à l'image, détournements par clonage numérique...

#### focus



#### Le double au cinéma

Ambivalence, jeu de miroirs, twist: la figure du double est riche de possibles narratifs et plastiques. De quoi inspirer le cinéma qui s'en empare à des fins comiques (dans *The Big Lebowski* des frères Coen, 1998, une homonymie est prétexte à une enquête absurde) ou inquiétantes (les doubles maléfiques d'*Obsession* de Brian de Palma et de *Lost Highway* de David Lynch, 1997). C'est souvent l'occasion de performances d'acteur troublantes, comme Jeremy Irons jouant des jumeaux dans *Faux-semblants* de David Cronenberg (1988).



Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.



#### → Esthétiques et symboles de la vanité

En peinture, la vanité est un genre représentant de manière allégorique la vulnérabilité de l'homme, l'éphémère expérience de la vie, la disparition à quoi tout être vivant est condamné. L'observation de tableaux appartenant à cette catégorie, pareillement intitulés Vanité et peints au XVIIe siècle par Philippe de Champaigne et par Rachel Ruysch, permet de repérer des motifs évoquant le passage du temps.

Comment sont-ils repris dans les images ci-dessous ?







#### Aller plus $\longrightarrow$ loin

Animer vient du latin *animare* qui signifie résonne de manière troublante avec les problématiques de ce film d'animation?

#### $\rightarrow$ Mise en abyme : des images dans des images

On appelle "mise en abyme" un procédé consistant à intégrer dans une œuvre une autre œuvre du même type : un livre dans un livre, un tableau dans un tableau, un film dans un film... Souvent, ce procédé crée un effet réflexif sur ce qui est montré ou raconté : l'auteur nous invite à prendre conscience du caractère fabriqué de l'œuvre. La mise en abyme dans un art visuel repose sur une logique de démultiplication : d'images, de cadres, de reflets. Commentez les images suivantes : quelles sensations provoquent cette prolifération d'images et de jeux de miroirs ? En quoi ces sensations s'accordent-elles avec la problématique du protagoniste?









#### → Vertige du double

L'intrigue du film développe une péripétie d'inspiration surréaliste à partir d'une homonymie: une femme ayant les mêmes nom et prénom qu'une autre femme veut s'approprier son existence.

Est-il évident de discerner l'une de l'autre? Comment et pourquoi le film œuvre-t-il à cette confusion ?

#### Aller plus $\longrightarrow$ loin

De plus en plus performante, la technologie a déjà largement franchi les frontières les plus inquiétantes de la science-fiction paranoïaque. Les débats et faits d'actualité s'accumulent sur le sujet. Essayez de mettre les mettre en perspective avec le propos et la forme de A Kind of Testament.



# programmer ?

métrages à voir en écho avec...

- $\rightarrow$  Love me True  $\rightarrow$
- →Les Mystérieuses aventures de Claude Conseil

Fantastique

- → Sèt Lam
- Météores → Un petit

États du corps

- → Un petit homme
- → L'Ombre des papillons







# Love me True

INÉS SEDAN Animation, documentaire / 2023 / 8' / France / Lardux Films



#### Dans le torrent des amours modernes

Désireuse de ne plus être célibataire, Laurence télécharge sur les conseils d'une amie une application de rencontre. Rapidement, elle s'entiche d'un homme, avec qui les déboires vont *crescendo*. Laurence a beau se sermonner, elle n'arrive plus à se détacher de son téléphone.



### Découvrir le film...

C'est l'écoute d'un reportage radiophonique sur les expériences d'usagers de Tinder qui fait naître chez Inés Sedan l'envie de réaliser un **documentaire animé** à partir du dernier témoignage de l'émission. Son travail commence par une phase de **montage sonore**, durant laquelle la cinéaste sélectionne les morceaux de confession qui l'intéressent pour les réorganiser.

Suit un travail d'illustration qui repose aussi sur une matière déjà existante. En effet, la réalisatrice utilise comme technique un processus de décalque proche de la rotoscopie (animation calquée sur des images en prise de vue réelle), glanant sur internet photographies et peintures, par-dessus lesquels elle peint via un logiciel. Ce choix du digital lui permet d'imiter des techniques artisanales (comme l'aquarelle ou la peinture sur verre) pour les combiner. Il ressort de ce processus un patchwork de styles différents ayant vocation à illustrer l'intériorité instable et les multiples états d'âme de Laurence, la personne qui partage ses expériences en voix off.

Inés Sedan n'étant pas une adepte des réseaux sociaux et encore moins de Tinder, son rapport à ces nouvelles pratiques relationnelles repose avant tout sur son imagination. La réalisatrice, qui a failli titrer son film **Alice et le lapin** (en référence aux lapins que lui posent

un homme), cite d'ailleurs *Alice au Pays Imaginaire* de Lewis Carroll comme inspiration. Laurence est passée, elle aussi, de l'autre côté du miroir, dans un monde où se mêlent créatures débridées et situations absurdes.

#### focus



# Le documentaire animé

Le terme « documentaire animé » peut sembler contradictoire au premier abord. En effet, alors que la pratique documentaire implique la captation du réel, l'adjectif « animé » renvoie plutôt à l'artifice, à l'imagination. Ce paradoxe fait tout l'intérêt de ce genre, hybride, qui prend souvent appui sur des témoignages authentiques (des archives) pour les illustrer de manière plus ou moins fantasmatique par l'animation.



Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.

#### → Expression idiomatique : un jeu entre mots et motifs

Une expression idiomatique (ou imagée) formule une idée en la représentant par une image comme « tourner autour du pot ». Jouant sans cesse entre ce qui est dit et ce qui est montré, Love me True regorge d'expressions imagées.

À partir de ces images, saurez-vous retrouver les expressions qu'elles illustrent ? Vous souvenez-vous comment le film a illustré l'expression « je l'ai dans la peau»?

Les émojis peuvent être vus comme une alternative aux expressions idiomatiques, agissant par métaphores et correspondances pour figurer la trivialité des intentions des interlocuteurs de Laurence — banane qu'on épluche, aubergine qui s'enfonce dans une pêche : les images suggestives ne manquent pas.





#### Aller plus --- loin

Que pensez-vous de la crudité sexuelle du film? Trouvez-vous que cela ajoute de la légèreté ou au contraire de la gravité aux propos de Laurence?

#### → Le corps aliéné et fragmenté

Au-delà des applications de rencontre, le film illustre l'aliénation de l'homme à la technologie, représentée ici par le téléphone portable. Totem envahissant et tyrannique, ce téléphone va changer de taille et d'usage selon les situations, la liberté de l'animation permettant des jeux d'échelle et de métamorphoses.

Pouvez-vous citer des images qui illustrent cette interdépendance entre corps et téléphone?

Comparant les applis de rencontre à « l'épicier arabe ouvert 24/24 », Laurence envisage les autres individus mais aussi elle-même comme des objets consommables.

#### Aller plus → loin

Connaissez-vous d'autres films mettant en scène la dépendance voire la soumission de l'homme à la technologie ? À quel genre ces films appartiennent-ils le plus souvent?

Tel un produit dont on fait la promotion, le corps s'expose par morceaux à travers le téléphone, en petites capsules de mystère et d'érotisme. D'où, visuellement, un travail de fragmentation et de surcadrage (cadre dans le cadre), comme le révèlent ces images :









# programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à <mark>voir en <u>écho avec..</u>.</mark> Variation sur le désir

- → Maurice's Bar
- → L'Ombre des papillons
- → 1996 ou
- les malheurs de Solveig
- → Queen Size

Portraits de femmes

- → Pavane
- → A Kind of Testament
- → Queen Size

De l'autre côté du miroir

- → A Kind of Testament → Été 96
- → Sét Lam



# Malandrin

HÉLOÏSE FRESSOZ Fiction / 2023 / 25' / France / La Résidence des 168h, Fumigènes Films



#### Avis de recherche

Pendant les vacances d'été, Romane se rend dans un petit village de montagne, près de Chambéry, pour avancer sur sa thèse consacrée à Louis Mandrin, célèbre brigand et contrebandier du XVIIIème siècle. L'annonce, à son arrivée, de l'évasion d'un criminel dans la région la perturbe.



## Découvrir le film...

Héloïse Fressoz écrit d'abord pour le théâtre avant d'intégrer la Fémis dans le département Scénario. Elle y signe un premier film (d'école) intitulé *Un mois après la nuit*, sur un groupe d'adolescents qui appréhende la reconstitution policière d'un événement tragique. La réalisatrice manifeste ainsi d'emblée son intérêt pour le drame criminel et le fait divers, qu'elle continue d'aborder sur un mode plus léger et fantasmatique dans *Malandrin*. Le début du film nous met pourtant sur cette voie de manière sérieuse avec l'annonce de la cavale d'un meurtrier. Cette information oriente immédiatement notre perception du paysage et nous entraîne, comme Romane, sur une fausse piste, celle d'un thriller marqué par une possible mauvaise rencontre avec l'évadé.

Héloïse Fressoz nous invite à nous faire un film, comme son héroïne, pour mieux nous ramener, petit à petit à la réalité. **Elle joue avec les codes du genre**, en faisant de Romane une espionne, en la mettant face à un homme qu'elle juge suspect, et interroge à travers ses aventures son désir de fiction, probablement déjà contenu dans son sujet de thèse, sur la figure éminemment romanesque de Louis Mandrin. Le titre du film joue avec le nom du brigand, dont il est proche: malandrin signifie « voleur ». Alors que Romane approche de la vérité **se dévoile une autre réalité, sociale**, éloignée de son monde: celle d'un saisonnier sans logement dont

la solitude émeut. Peut-être est-ce cela le vrai sujet du film, la brève rencontre de deux êtres différents et solitaires.

#### focus

# L'ombre d'un doute



Le doute est un moteur d'angoisse puissant dans les thrillers psychologiques et enquêtes policières. Alfred Hitchcock s'est très souvent appuyé sur l'incertitude et la suspicion pour créer du suspense et jouer avec les fantasmes du spectateur. Romane munie de ses jumelles évoque le personnage principal de *Fenêtre sur cour* (1954) qui espionne son voisin, persuadé qu'il a commis un meurtre. Les titres d'autres films du cinéaste parlent tout seul : *Soupçons* (1941), *L'Ombre d'un doute* (1943).



Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.

#### $\rightarrow$ Se faire un film

Le film s'ouvre sur l'annonce radio de l'évasion d'un criminel. La voix off de la journaliste est associée à un plan large d'une route qui sillonne la campagne, et par laquelle arrive le personnage de Romane.

Pourquoi ce choix d'association entre la diffusion de l'information et le paysage ? Ces mots vont-ils avoir une influence sur notre perception des lieux? Pourquoi le film se ferme-t-il sur le même plan montrant le départ de Romane?

Suite à cette annonce, Romane sort de la voiture qui l'a prise en stop. Pliée en deux, elle semble sous le choc de cette information qui semble agir immédiatement sur elle.

Comment ces différents cadrages attestent de l'effet que produit cet avis de recherche sur Romane?







#### Aller plus <del>→ loi</del>n

Êtes-vous fascinés par les faits divers ? Comment expliquez-vous qu'ils puissent autant passionner les gens ? Que pensez-vous de leur traitement par les médias ? Influencent-ils votre perception de la réalité ?



#### → Du fantasme à la réalité

Le paysage devient très vite un territoire de fiction. De quelle manière ces plans invitent à se faire un film, à projeter une histoire ? En quoi le premier plan renvoie à l'annonce radiophonique du début? Lequel de ces plans traduit un point de vue subjectif?

Le film s'amuse à jouer avec les codes du thriller psychologique en déplaçant certaines réactions de peur ou certains mots propres au genre dans des contextes inattendus. Ainsi Romane sursaute-t-elle lors de sa visite du musée Louis Mandrin. Lorsqu'elle en sort, on voit un faux Mandrin faire sa pause cigarette, de quoi remettre les choses à leur place. Quels autres éléments du film (possiblement comiques) nous invite à prendre de la distance avec les peurs de Romane?

Quand Romane montre son chalet à l'homme qu'elle suspectait d'être l'évadé, celui-ci se referme et part. Quel sentiment l'anime ? Pourquoi Romane n'a-t-elle pas appelé la police ? Peut-on voir le film comme un conte moral, c'est-à-dire un récit porteur d'une réflexion, d'une leçon sur ce qui est bien et mal?



# Le programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec...

- → Love me True
- → Montsouris

Esprit des lieux

- → Maurice's Bar
- → Pacific Club
- → Palestine Islands
- → Été 96



# 1996 ou les malheurs de Solveig

LUCIE BORLETEAU Fiction / 2024 / 31' / France / Apsara Films



# Un regard caustique, mais bienveillant sur l'adolescence

Lycéenne sans histoires, Solveig est en quête de son premier baiser. Les mois de l'année 1996 passent, mais le grand événement n'a toujours pas lieu. Solveig désespère. Un jour de rentrée, un beau garçon débarque dans sa classe : et si c'était lui?



#### Découvrir le film...

Cinéaste confirmée (elle a déjà trois longs métrages à son actif), Lucie Borleteau a été invitée par le lycée Romain-Rolland, à lvry-sur-Seine, à participer à un atelier de réalisation avec une classe de 1ère spécialité cinéma. Il ne s'agissait pas à proprement parler d'un film collaboratif car la cinéaste est seule à la manœuvre du scénario et de la réalisation, mais les élèves se sont intégrés à chaque étape du processus de création. Pour l'étape d'inspiration, la cinéaste a d'abord montré en classe des extraits de films qu'elle aime (cf. Focus). Ensuite, elle a présenté au groupe ses premières idées concernant l'histoire et les personnages, avant de lui faire lire les différentes versions du scénario. Après quoi les rôles furent distribués aux élèves. S'improvisant comédiens le temps d'un tournage dans leur propre école, ces lycéens font preuve devant la caméra d'un mélange réussi et irrésistible de spontanéité et de gêne.

Tourné en quelques jours avec une équipe minimaliste, le film transforme ses contraintes en partis pris et brosse **un délicieux tableau de l'adolescence**. En projetant son histoire en 1996 (année durant laquelle elle était ellemême au lycée), Lucie Borleteau révèle paradoxalement le caractère éternel et universel des tourments de cet âge, dont elle entrechoque les problématiques : des plus légères (la quête du premier baiser) aux plus graves (la

peur face à l'avenir). Bien que destiné à une diffusion modeste, le film a été sélectionné à la Semaine de la Critique, au Festival de Cannes, en 2024.

#### focus



# Qu'est-ce qu'un teen movie?

Genre centré sur l'adolescence, le teen movie croque souvent cet âge sur un ton léger et volontiers comique, mais il peut être aussi mélancolique. Qu'elle soit abordée sur un mode lyrique (**Peggy Sue s'est mariée** de Francis Ford Coppola, 1986), survolté (**Travolta et moi** de Patricia Mazuy, 1993) ou trivial (**Les Beaux gosses** de Riad Sattouf, 2009), la jeunesse renvoie à un temps court, vite passé : dans le film, les élèves rendent d'ailleurs un devoir sur À la recherche du temps perdu de Marcel Proust.



Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.









#### → De l'individu au groupe

Le titre du film a beau renvoyer à un seul personnage, Solveig, le groupe est le sujet principal du récit marqué par des scènes collectives souvent cacophoniques, où tout le monde se confie, où des amitiés et des amours se nouent et se dénouent.

En quoi la construction formelle de ces plans illustre-t-elle cette dynamique?

#### → Une temporalité hybride: entre souvenirs, présent et projections

Le film se raconte-t-il au passé, au présent ? La réponse n'est pas évidente. Certes, l'adolescence s'apparente à une période de présent pur, de moments éphémères, d'instantanées. Cependant, cette période semble abordée comme un temps révolu (l'année 1996), commenté depuis le présent.

Quels procédés participent par ailleurs à cette ambiguïté temporelle?

1. La voix off.

2. Les différents formats de cadre et les qualités de résolution diverses des images, qui donnent au film une temporalité flottante, indécise Que racontent ces personnages dans cette scène ? En quoi ce dispositif ouvre-t-il une autre temporalité au récit ?

Lors de la fête finale, des phrases apparaissent sous chaque personnage pour expliquer ce qu'ils sont devenus, à la façon des récits « tirés d'une histoire vraie ». En quoi ce choix vient-elle ouvrir un nouveau point de vue temporel?



#### → La vie en chansons

Même si le film n'est pas une comédie musicale, les chansons y occupent une place prépondérante et apportent des commentaires des événements. Ainsi, on peut mettre en perspective ces paroles du groupe grunge Nirvana (entendues lors du générique de début) avec les problématiques du film (l'adolescence, l'acceptation de soi) : « Come as you are. As you were. As I Want you to be » (traduction

- « Viens comme tu es. Comme tu étais. Comme je veux que tu sois »)
- Avez-vous reconnu d'autres musiques dans le film?

#### Aller plus → loin

« Nous sommes au début du chemin, mais nous sommes sur le bon chemin». En quoi cette phrase, prononcée par le président Jacques Chirac pour ces voeux de nouvelle année, trouve-t-elle des échos avec le sujet du film?



# programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec... Variations sur le désir

- → Queen Size
- L'Ombre des papillons
- Love me True

Se souvenir

- → Pacific Club
- → Papillon
- → Maurice's Bar
- → Été 96

COURT MÉTRAGE





# Maurice's Bar

TOM PREZMAN, TZOR EDERY Animation / 2023 / 15' / France / Sacrebleu Productions



#### Belles de nuit

Paris, 1909. Une soirée arrosée au *Maurice's Bar*, un cabaret queer. À l'intérieur, l'ambiance est chaleureuse et les conversations vont bon train ; à l'extérieur, la police rôde. Des années plus tard, à bord d'un train, une mystérieuse passagère se souvient du flamboyant maître des lieux.



#### Découvrir le film...

Juif homosexuel algérien, Maurice Zekri (Moïse de son vrai prénom) a ouvert à Paris, au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'un des tout premiers bars queer, qui accueillait une communauté cosmopolite d'homosexuels, de prostitués et de travestis. C'est à cet homme fascinant, oublié de l'Histoire, que les deux réalisateurs ont voulu rendre hommage à partir de bribes d'informations exhumés des archives.

Centré sur une soirée particulière, le film n'est pas une biographie exhaustive mais une **esquisse chorale de ce personnage insaisissable**. Tout commence à bord d'un train dont le mouvement évoque le défilement d'une pellicule de cinéma. Les souvenirs d'une mystérieuse narratrice s'animent alors, en suivant un principe de projection. Celui-ci guide la mise en scène, qui entrelace les récits et travaille le motif de l'écran (fenêtres, miroirs, reflets), jouant du format de l'image comme autant de représentations subjectives du personnage.

Le film fait aussi le **portrait d'un lieu hors du commun**. La lumière et la couleur rouge sculptent l'espace du bar dans une atmosphère expressionniste, à la fois chaleureuse et inquiétante. Si à cette époque, l'homosexualité est considérée « contre-nature » en France et dans d'autres pays occidentaux, le film joue de l'opposition entre le dedans et le dehors pour inverser la perspective: peuplé de policiers lubriques, l'extérieur devient le

lieu du refoulé quand l'intérieur se révèle celui des désirs partagés. Le bar sera fermé, son propriétaire arrêté. Le train du film fait alors écho à celui qui emporta Maurice vers un camp de la mort, en 1942.

#### focus



# Animer une époque

L'esthétique du film s'inspire d'artistes du début du XX° siècle, notamment des photographies de Brassaï, des compositions des tableaux de Toulouse-Lautrec et de l'univers du peintre Otto Dix. Les réalisateurs ont travaillé le rendu de l'image pour reproduire l'aspect granuleux et irrégulier de la gravure sur métal, très en vogue à l'époque. Cette texture spécifique a été créée dans un atelier d'impression avant d'être introduite dans la palette graphique des ordinateurs pour animer et colorer l'image.



Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.

#### → Légendes et mystère

Dans les premières séquences, Maurice apparaît dans l'ombre de sa fenêtre ou bien de dos, avant d'émerger en pleine lumière.

En quoi cette mise en scène nourrit-elle le mystère du personnage ? Que révèlent de lui les bibelots de sa chambre ?

Le scénario entremêle les époques et les récits. La voix off évoque des souvenirs et les clients du bar spéculent sur l'enfance du propriétaire. Cet écheveau d'histoires participe du caractère légendaire de cet homme impénétrable. Que retenez-vous de Maurice ? En quoi peut-il être une figure inspirante ?



#### Aller plus → loin

Avez-vous entendu parler d'autres héros ou héroïnes oubliés de l'Histoire ?





#### → Sous surveillance

L'homosexualité était prohibée à cette époque. L'atmosphère de surveillance autour du bar se traduit par des plans en plongée, des lignes verticales qui suggèrent l'enfermement, et la récurrence de plans serrés sur les yeux de personnages qui épient ou guettent le danger.

Comment apparaît le bar sur ces images ? Est-ce un espace clos, un refuge ou une évocation de l'univers carcéral ?

Pour la dernière chanson, le film recourt au montage alterné et juxtapose des plans de policiers, du public, de la drag queen et de Maurice.

Que produit ce procédé ? Quels éléments présentent cette séquence comme une répétition de l'arrestation de Maurice en 1942 ?

# → Métaphores et couleurs

Maurice est représenté par un renard, symbole qu'il arbore en tatouage sur son torse et qui fait référence à son manteau de fourrure. L'animal peut aussi évoquer le métier supposé de son père. À quoi peuvent renvoyer les papillons zébrés qui volent autour de l'ampoule ? Et les chiens qui poursuivent le renard ?

Les liquides sont un motif récurrent, évoquant la fête (le vin), le désir (la salive) ou la mort (le sang qui coule). Dans cet univers interlope, le rouge éclaire le noir et blanc de l'image. Omniprésente, la couleur renvoie au féminin et au sexe, mais aussi à la violence et au danger. Que peut signifier le vert pâle dans la séquence de l'arrestation?



## Le programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec... Variations sur le désir

- → Queen Size
- → L'Ombre des papillons
- → 1996 ou les malheurs de Solveig
- → Love me True

Face a l'histoire

- → Palestine Islands
- $\rightarrow$  La Veste rose
- → Papillon

Esprit des lieux

- → Palestine Islands
- → Pacific Club
- → Eté 96
- → Malandrin

L'art du portrait

- → Pavane
- → Papillon
- → La Veste rose





# Météores

AGNÈS PATRON, MORGANE LE PÉCHON Animation-clip / 2023 / 4'30 / France / Eddy Production



### Escapade cosmique

Une météorite pénètre l'atmosphère lors d'une nuit étoilée. Réveillés par des animaux aux yeux luminescents, quatre enfants s'échappent de leurs chambres. Quelle est cette force mystérieuse qui les attirent dans les bois ?



### Découvrir le film...

Agnès Patron et Morgane Le Péchon se sont rencontrées pendant leurs études à l'ENSAD (École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs) et ont travaillé sur plusieurs courts métrages d'animation. Dans *L'Heure de l'ours* (2019), lauréat du César du Meilleur court métrage d'animation, Agnès Patron mettait en image les émotions exacerbées d'un petit garçon. Le film convoquait déjà des animaux pour donner corps aux pulsions de l'enfant, mises en musique par Pierre Oberkampf. Nouvelle collaboration avec le musicien, *Météores* est le *clip animé* d'un de ses morceaux.

Basée sur un ostinato, c'est-à-dire la répétition d'un motif mélodique, la musique est qualifiée d'« exploration des rêves et des souvenirs de l'enfance » par son compositeur. Après un crescendo haletant, les notes cristallines de la fin du morceau évoquent le son des boîtes à musique qui permettent aux plus jeunes de s'endormir. Le récit du film tisse, en écho, les motifs du conte dans le choix des décors (la forêt initiatique), des personnages secondaires (un bestiaire fantasmé) et d'une forme épique (la course effrénée, le désir de voler). Tels les enfants du village de Hamelin, les personnages sont appelés par la musique hypnotique et disparaissent dans la nuit.

De l'esthétique chatoyante de l'image surgit un univers étrange et sensoriel. Le dessin parfois abstrait et le contraste entre obscurité et scintillement brouillent les repères et magnifient la nature. Entre veille et sommeil, les enfants vivent une expérience intense au cours de cette nuit qui leur appartient.

#### focus



# L'animation au service du clip

Nombre d'artistes font appel à l'animation pour leur clip. Certains d'entre eux sont devenus cultes et sont considérés comme des oeuvres à part entière. La diversité des techniques d'animation permet l'émergence d'univers singuliers. Réalisés en papier découpé ou en stop motion, certains clips du cinéaste Michel Gondry racontent des histoires. Ceux de Gorillaz ou Daft Punk, en dessin animé, renvoient à l'esthétique du street art ou du manga. Mêlée à des prises de vue réelles, l'animation dans les clips d'Orelsan crée un univers onirique ou donne vie à ses souvenirs.



Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.

#### → Au rythme de la musique

L'apparition des animaux puis les mouvements des enfants se font au rythme de la musique, comme dans un ballet. En écho aux boucles répétitives de la mélodie, l'image joue de motifs circulaires.

Quelles émotions procure cette symbiose entre la musique et l'image?

#### Aller plus → loin

Dans les années 1930 et 1940, Oskar Fischinger et Norman McLaren ont tenté de traduire par des formes, des couleurs ou des mouvements les sensations que leur procurait la musique. Leurs films d'animation abstraits explorent les correspondances entre la vue et l'ouïe. Est-ce que des images mentales vous viennent à l'esprit quand vous écoutez de la musique?



#### → Entre onirisme et suspense

L'irruption d'une météorite dans l'atmosphère au début du récit se traduit par un éclat fugace dans les ténèbres de la nuit. Le film joue ensuite des effets de lumière et de scintillement pour métamorphoser l'environnement en un territoire mystérieux. Quelle atmosphère se dégage de ces images ? À quel phénomène naturel peut-on penser?

La course dans la forêt est montrée au moyen d'un montage alterné qui juxtapose des plans pour suggérer une simultanéité des actions: les animaux foncent entre les arbres, les enfants s'élancent sur la route et les météorites tombent du ciel. Les gros plans sur les pieds des personnages accentuent l'intensité du moment.

Quels sentiments produit ce montage? En quoi crée-til de l'attente ou du suspense ?

#### Aller plus <del>---></del> loin

Certains plans peuvent rappeler E.T l'extraterrestre de Steven Spielberg (1982) ou Les Aventures de Peter Pan (1953) des studios Disney. Le film évoque-t-il pour vous d'autres œuvres liées à l'enfance?

#### → Une nature envoûtante

La mise en scène confère un aspect sensuel à la nature, notamment à travers la bande sonore (le souffle du vent ou le bourdonnement des insectes nocturnes). Les gros plans sur les hautes herbes donnent la sensation de pouvoir les toucher.

Quelles impressions produisent ces plans de la nature ? Que représente la forêt pour les personnages : est ce un lieu d'exploration, d'évasion, d'apaisement?







# programmer

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec... Nature et découvertes

- → Les Mystérieuses aventures de Claude Conseil
- → L'Ombre des papillons
- → Malandrin

- → L'Ombre des papillons
- → Été <u>96</u>

Parfum d'enfance

- → Été 96
- → Sèt lam
- → Palestine Islands





# **Montsouris**

GUIL SELA Fiction / 2024 / 14' / France / Autoproduction



#### La roue de l'infortune

Un réalisateur et un preneur de son cherchent des personnes à filmer, incognito, au parc Montsouris à Paris. Leur attention se porte sur deux amis. La roue électrique de l'un des deux intrigue une jeune femme qui aimerait bien l'essayer.



#### Découvrir le film...

Film sans producteur, *Montsouris* est le fruit du désir de Guil Sela de tourner rapidement, alors qu'il traverse une période d'attente de financements pour d'autres projets. À la contrainte de réaliser un film sans argent s'ajoute celle, technique, de faire **un plan séquence** de onze minutes, c'est-à-dire de filmer sans interruption pendant un temps long qui représente ici presque la totalité de la durée du film. Le court métrage étant tourné avec une caméra argentique (donc avec de la pellicule), seulement quatre prises étaient possibles, un temps de répétition était donc nécessaire aux interprètes qui ont dû aussi composer avec le lieu du parc, ouvert aux imprévus.

Dédié à l'un de ses grands-pères qui tenait un journal des coïncidences, le film joue avec la forme du documentaire en s'inscrivant dans un temps et un décor tous deux réels. Faussement improvisée, la mise en scène nous suspend aux observations et commentaires des deux complices, l'un à l'image, l'autre au son, en fonction ce qui se présente à eux. Leur présence fait d'autant plus écho à celle du vrai réalisateur et de son équipe que le film épouse le point de vue de la caméra des personnages. Cette mise en abyme du dispositif cinématographique ouvre une réflexion sur le fait même de filmer, de voler une image et de voler tout court.

À la fin du film, le cinéaste invite les gens filmés à leur insu à ne pas porter plainte contre lui, par amour du cinéma, comptant ainsi sur une bienveillance égale à celle de son personnage qui ne court pas après la voleuse.

#### focus



#### Au voleur!

Porteuse de questionnements moraux, la figure du voleur a inspiré de nombreuses fictions. Film emblématique du néoréalisme (courant cinématographique né dans l'Italie d'aprèsguerre), *Le Voleur de bicyclette* de Vittorio de Sica (1948) met en scène un homme contraint de voler une bicyclette pour pouvoir continuer à travailler. Le vol a aussi donné naissance à un genre cinématographique, le film de braquage ou de casse, à la manière d'*Ocean's Eleven* de Steven Soderbergh (2001).



Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.

#### → Cadre, champ et hors-champ

Le point de vue maintenu est celui du caméraman: l'image qu'il filme, hormis quelques plans sur lui, correspond à celle que nous voyons. À quoi voit-on dans les images ci-dessous que l'attention du caméraman va rester fixée sur les deux amis avec la roue ?À quoi peut-on deviner que le preneur de son n'est pas loin ?

Le cadre devient l'enjeu de plusieurs tensions : il y a d'abord la recherche d'un sujet à filmer puis l'observation d'une rencontre suivie d'une expérience, celle de l'essai de la roue, et pour terminer le départ de la voleuse qui quitte définitivement le champ.

Quel rôle joue ici le hors-champ? Le perçoit-on tout le temps de la même manière?







#### → Dépasser l'anecdotique

Les trois personnages qui pratiquent le yoga apparaissent à trois reprises dans le champ.

Les perçoit-on de la même manière à chaque fois ? À quel moment leur présence dépasse l'anecdotique et s'impose comme un commentaire du vol ?







#### → Morale du filmeur

La présence dans **Montsouris** d'un caméraman et d'un preneur de son crée ce qu'on appelle une <u>mise en abyme</u> du dispositif cinématographique et invite à s'interroge sur l'acte de filmer, de regarder. Ainsi les deux jeunes hommes qui cherchent un sujet à filmer trouve que cela relève du voyeurisme de filmer un couple en train de s'embrasser et abandonnent cette idée.

Peut-on les considérer comme des voleurs, à l'instar de la jeune fille à l'écharpe rouge, parce qu'ils filment des gens à la dérobée ?

Une symétrie apparaît entre les personnages en tournage et les deux amis qu'ils filment. Quel changement produit cette scène de vol sur ceux qui l'enregistre ? Sont-ils filmés de la même manière après qu'elle ait eu lieu ? Ont-ils des points communs avec ces amis qu'ils ont observés ?

#### Aller plus → loin

Vous sentez vous plus proche du personnage qui ne souhaite pas courir après la voleuse ou de son ami qui se méfie et souhaite appeler la police? Quel enseignement tirer du comportement de celui qui accepte son sort sans réagir?



# Le programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec... Conte moral

- → Love me True
- → Malandrin

#### Duos

- → Queen Size
- → Pavane
- → There's no Friends House
- → A Kind of Testament



## Les Mystérieuses aventures de Claude Conseil

MARIE-LOLA TERVER, PAUL JOUSSELIN Fiction / 2023 / 24' / France / Les Films du Sursaut



#### Oiseaux de bonheur

Ornithologue à la retraite, Claude Conseil passe ses journées à enregistrer le chant des oiseaux dans la forêt. Un jour, son téléphone commence à sonner sans arrêt. À l'autre bout du fil, de drôles de volatiles vont bousculer sa routine.



### Découvrir le film...

C'est pendant le confinement passé loin de Paris que Marie-Lola Terver et Paul Jousselin écrivent le scénario des *Mystérieuses aventures de Claude Conseil*. Lui est mixeur, elle costumière sur les tournages. Inspiré de leur retraite au vert, leur film fait dialoguer avec humour deux univers que tout oppose, le rap et l'ornithologie.

Ils sont comme Dupond et Dupont, les deux Claude Conseil, mari et femme ornithologues. Portant le même nom et la même tenue vestimentaire (un gilet vert), ils forment un **duo tendrement burlesque**. Le film creuse avec finesse cette veine légère, ménageant des ruptures de rythmes et des effets de contraste comme le décalage entre le ton théâtral, presque guindé, de l'ornithologue et les messages spontanés de ses jeunes interlocuteurs. Chaque séquence est une invitation à sourire. Le comique est sonore (ce chant de grive que Claude ne peut enregistrer faute de silence), de répétition (l'obsession du mari pour les poules) ou de situation, tant le film travaille l'incongru et l'absurde, tels ces personnages de chasseurs suivis par une biche.

La comédie prend un tour inattendu quand elle confronte la calme Claude aux appels frénétiques de jeunes inconnus. Loin de s'appesantir sur l'écart entre ces deux mondes, le film met à jour les liens à nouer entre cultures, modes de vie et générations. Sans se départir de l'humour, il s'attache à montrer ce que chacun a à gagner de s'ouvrir à l'autre. C'est dans ce ton résolument optimiste, voire utopique, que se loge la vraie surprise et le merveilleux conseil de Claude.

#### focus



#### Volatiles de cinéma

Les oiseaux peuplent de nombreux films, sous des formes et des significations différentes. Ils évoquent la liberté (l'insolent toucan dans *Le Roi et l'Oiseau*, de Paul Grimault), l'audace (la basse-cour de *Chicken Run*, de Nick Park et Peter Lord) ou la perfidie (le court métrage animé de Florence Miailhe *Les Oiseaux blancs, les Oiseaux noirs*). Ils incarnent l'amitié (le faucon apprivoisé dans *Kes* de Ken Loach) ou matérialisent la menace (les terrifiantes nuées de corbeaux dans *Les Oiseaux*, d'Alfred Hitchcock).



Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.

#### → Nature vivante

La nature est filmée comme un espace mystérieux et fascinant, dont il faut prendre le temps de goûter la magie. La mise en scène travaille la lumière, la composition de l'image et le cadre pour transmettre l'émerveillement de Claude quand elle écoute et observe la forêt. Quelle différence faites-vous entre ces deux

Quelle différence faites-vous entre ces deux images ? Quel est l'objectif de la mise en scène dans la deuxième ?



Amusez-vous à explorer <u>le faux site</u> de Claude C<u>onseil !</u>









#### $\rightarrow$ Dans une bulle

La séquence d'ouverture montre la maison de Claude, perdue en pleine forêt. D'autres plans filmés depuis l'extérieur présentent cet intérieur comme un cocon, une bulle hors du monde. Quels liens peut-on faire entre les décors de ces deux images ? Quelles raisons peuvent avoir les personnages féminins de se couper du monde extérieur ?

L'isolement de Claude est suggéré par le hors-champ sonore (des sons qui proviennent d'un espace hors du cadre), comme lors de son échange téléphonique avec Leys: quand l'image montre la forêt déserte, la voix de l'artiste convoque un lieu différent, celui d'un studio d'enregistrement rempli de techniciens.

Quel rôle tient le téléphone dans le film ? Est-il synonyme de repli sur soi, de harcèlement, ou de liens avec les autres ?

#### → Parler le même langage

L'humour du film repose en partie sur la découverte par Claude, spécialiste du langage des oiseaux, de la logorrhée étonnante des fans de Leys.

Que traduit le décalage sémantique ? Quelles autres différences entre générations le film aborde-t-il ? Claude compare les voix sur son répondeur à des chants d'oiseaux et finit par alpaguer l'un d'entre eux d'un "Balance ton flow" étonnant. Alors que le Birdy Blind-test radiophonique rencontre un succès inattendu, le film se conclut par un morceau de Leys qui fait dialoguer pépiements et rythmes de rap. Comment comprenez-vous la fin du film? Vous paraît-elle amusante, absurde, irréaliste, souhaitable…?



# Le programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec...

Nature et découvertes

- → Météores → L'Ombre
- des papillons
- → Malandrin

Une pincée de comédie

- → Oueen Size
- → 1996 ou les malheurs de Solveig
- → Palestine Islands

Choc de générations

- → Pavane
- Sèt Lam
- → Palestine Islands
- → A Kind of Testament







# L'Ombre des papillons

SOFIA EL KHYARI Animation / 2023 / 9' / France / Am Stram Gram, Cola Animation



### Auprès de mon arbre

Dans une forêt mystérieuse, la contemplation de papillons emporte une jeune femme dans une rêverie mélancolique. Surgit alors, par bribes, la silhouette d'un être aimé.



## Découvrir le film...

Artiste plasticienne et réalisatrice marocaine, Sofia El Kyari est diplômée du Royal Collège of Art de Londres. **L'Ombre des papillons** est son quatrième court métrage. Réalisé en aquarelle animée, il évoque de façon poétique le sentiment complexe de la « **saudade**», terme d'origine portugaise que la réalisatrice définit comme « le point de rencontre entre la joie du souvenir et la peine résultant de son absence».

Débutant par un gros plan abstrait sur l'aile d'un papillon en vol, le film se présente comme une **invitation** au voyage. Il s'agit d'accompagner une jeune femme dans l'exploration mentale de ses fantasmes et de ses souvenirs, suite à une rupture amoureuse. La douceur de sa voix et le rythme de la mélopée en arabe nous guident dans ce cheminement mélancolique et sensoriel au coeur d'une forêt. La fluidité de l'animation traduit les errances de la pensée. Les images hypnotisent par leur beauté et leur mystère, leur épure témoigne du caractère immatériel et fragmentaire de la mémoire. Faisant apparaître entre les arbres le visage et le corps d'un amant, les métamorphoses révèlent le basculement sensuel de la rêverie.

Dans **ce flot d'images animées en noir et blanc** émerge la **figure colorée d'un papillon**. Les mains de la jeune fille tentent de le retenir mais toujours il s'échappe, ne laissant au final qu'un peu de pigments sur ses doigts. Il apparaît comme **la métaphore d'un souvenir** doux, qui tout en étant éphémère et insaisissable imprègne définitivement la mémoire et le corps.

#### focus



# Aquarelle animée

L'Ombre des papillons a été réalisé image par image sur tablette graphique ou directement sur papier, de manière traditionnelle. Chacune des images a été peinte à la main par la réalisatrice et son équipe, à l'encre et à l'aquarelle, pour un rendu aqueux et flou qui traduit l'état de rêverie. Les recherches esthétiques ont aussi porté sur la matière : des textures de peau (empreintes digitales ou lèvres) imprègnent de nombreuses compositions visuelles pour renforcer la dimension charnelle et sensorielle du film.



Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.



# → Dans tous ses états

Le film donne vie aux sentiments qui traversent une jeune femme à l'évocation de son passé, entre mélancolie, nostalgie, désir,manque et espoir. Ses émotions s'inscrivent dans son corps ou sur son visage. Les mains tiennent une importance particulière: se frayant un chemin dans la forêt, caressant un tronc ou cherchant à saisir un insecte furtif, elles racontent les liens complexes entre le personnage et ses souvenirs.

Quels sentiments traduisent la posture et les gestes du personnage dans ces images?

La jeune femme est représentée par une silhouette nue en noir et blanc, à la fois fragile et sensible. Le papillon apporte de la couleur à l'image, comme pour souligner la vivacité et l'intensité de ses réminiscences.

Qu'évoque pour vous le noir et blanc ? Comment interpréter l'image finale ?

#### → Intime et universel

Le film alterne des plans subjectifs, adoptant la vision du personnage, et des plans externes qui le montrent à l'écran. De très gros plans font ressortir la texture et les variations chromatiques de l'image, qui en devient abstraite et poétique. Ces changements de point de vue et d'échelle de plans incitent à une plongée à l'intérieur de soi-même.

Que vous inspirent ces images ?





#### → En immersion

Sons et musique, voix et chant composent une bande sonore organique, qui fait surgir la forêt en même temps que l'image. La richesse de la matière sonore s'éloigne du réalisme pour évoquer l'expérience intime de la jeune femme.

Avez-vous noté une progression dans la bande sonore ? Que suggère-t-elle de l'évolution des sentiments du personnage ?

Chantée en dialecte marocain, la poésie confère une dimension littéraire au film. La tonalité musicale et le rythme lent de la chanson évoquent une berceuse et invitent à s'abandonner aux méandres de l'animation, comme le personnage qui ferme les yeux.

Avez-vous lu les sous-titres ou vous êtes-vous laissé entraîner par la voix ?

#### Aller plus → loin

Pourquoi ne pas fermer les yeux et écouter le film : que ressentez-vous? Quelles images mentales vous inspire la bande sonore ?



# Le programmer?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec... Nature et Rêves

→ Météores

→ Les Mystérieuses aventures de Claude Conseil

→ Malandrin

Variations sur le désir

→ Queen Size

→ 1996 ou les malheurs de Solveig

→ Maurice's Bar

→ Love me True

#### Rêves et virtualité

→ Météores

→ Love Me True

 $\rightarrow$  A Kind of Testament  $\rightarrow$  Eté 96





# Pacific Club

VALENTIN NOUJAÏM

Documentaire, Animation / 2023 / 17' /

France, Qatar / Iliade et Films



#### Les sous-sols de l'Histoire

Saviez-vous que l'Arche de la Défense, inaugurée en 1989, a abrité dans son sous-sol une boîte de nuit, le *Pacific Club*?



### Découvrir le film...

Diplômé de la Fémis, département scénario, Valentin Noujaïm affirme dès ses premiers courts métrages, son goût pour les expérimentations et le mélange de différents types d'images. Ainsi dans son court métrage documentaire Avant d'oublier Héliopolis (2019), où il interroge asa grand-mère, chrétienne d'Égypte, le réalisateur mélange les images d'archives et des immersions dans les pyramides reconstituées en 3D. Pacific club s'inscrit dans la continuité de ce film, non seulement parce qu'il travaille lui aussi ces différents régimes d'images mais aussi parce que sa démarche cinématographique apparaît étroitement liée à un travail de mémoire et à la restitution d'un passé menacé par l'oubli. Qui a déjà entendu parler du Pacific Club? Cette boîte de nuit a marqué une génération de jeunes gens issus de l'immigration maghrébine et raconte à elle seule leur place concrètement souterraine - dans la société: place qui est peu interrogée alors qu'elle constitue un visage de la jeunesse française de cette époque.

L'architecture joue un rôle central, éminemment symbolique, dans le dispositif mis en place par Noujaïm. Telle qu'elle est filmée, souvent désertée ou virtuelle, elle fait écho aux arcanes de la mémoire, partagée entre l'oubli – les surfaces lisses, fermées des immeubles font obstruction à toute histoire, sont des marqueurs d'effacement – et des réminiscences fantômes exprimées par le très beau travail sur les lumières (échos lointains des néons des boîtes de nuit), sur les reconstitutions virtuelles, les témoignages semblants venus de loin, et un poétique passage dansé.

#### focus



#### Le raï

Au « Pacific club », on danse principalement sur du raï, genre musical algérien arrivé en France dans les années 80. Celui-ci connaît un grand succès auprès des jeunes gens issus de l'immigration maghrébine qui peuvent se rassembler sur ces chansons. La musique a toujours constitué un moyen pour des communautés minoritaires et exclues de se retrouver et de s'exprimer. Citons le blues, le jazz (représenté dans le film par le saxophoniste), le hip hop et le rap.



Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.





#### → Ressusciter le passé

Le passé ressurgit sous différentes ment sur internet) de personnes formes, la plus explicite étant le témoignage d'Azzedine, qui nous parvient en grande partie à travers sa voix off associée à des plans de lui mutique.

Comment expliquer ce choix qui est fait de dissocier les mots d'Azzedine de son image?

La vie du Pacific Club est également ressuscitée à travers Pourquoi les cadrages laissentdes messages écrits (probable- ils tant de place aux décors?

ayant fréquenté le Pacific Club. Pourquoi les afficher sur un ciel étoilé?

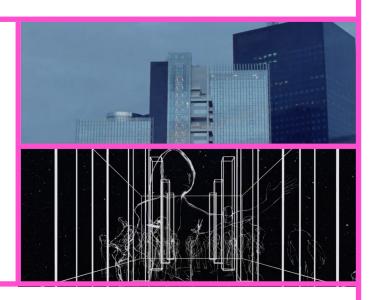
Les témoignages enregistrés ne sont pas les seules sources de réanimation du passé.

Qu'est-ce qui nous permet dans les images ci-contre de nous figurer ce temps révolu?

#### → Une architecture double

Le film évoque un monde disparu, dont il ne reste pas ou peu de traces: les temps ont changé, la drogue et le sida ont fait des ravages. Témoin muet de ce passé, l'architecture de la Défense est représentée de plusieurs manières au cours du film, partagée entre la surface des façades et la profondeur du sous-sol.

Quelles différences apparaissent dans le traitement de ces deux facettes architecturales? En quoi ces plans reflètent l'effacement du passé?



#### → Fraternité

Le film s'ouvre sur une image d'archive tirée d'un reportage télévisé sur la commémoration en 1989 de la Déclaration des droits de l'homme par le président de l'époque, François Mitterrand, 200 ans après cet évènement. Le lieu choisi pour la cérémonie est l'Arche de la Défense, présentée comme un symbole de fraternité s'inscrivant dans la continuité des valeurs humanistes célébrées par ce texte historique. Quels éléments du film contrastent avec cet esprit de fraternité et quels autres éléments nous y renvoient?

#### Aller plus → loin

En quoi l'existence du Pacific Club est-elle liée au racisme? Connaissez-vous aujourd'hui des lieux révélateurs de discriminations?

#### Aller plus <del>→ loi</del>n

Comment interpréter le dernier plan du film? Pouvez-vous traduire en mots le solo du saxophone?



# programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec... Esprit d'un lieu

- → Maurice's Bar
- → Été 96
- → Montsouris
- → Les Mystérieuses aventures de Claude Conseil

- → Maurice's Bar
- → Queen Size





# Palestine Islands

NOUR BEN SALEM, JULIEN MENANTEAU Fiction / 2023 / 22' / France / Topshot Films



#### Faire le mur

Rien n'arrête Maha, 12 ans, prête à tout pour exaucer le souhait de son grand-père aveugle de fouler une dernière fois sa terre natale. Problème : celle-ci se trouve de l'autre côté du mur qui sépare leur camp de réfugiés palestiniens d'Israël.



### Découvrir le film...

Le projet du film est né d'un atelier de réalisation avec des enfants du camp de Balata, en Cisjordanie, animé par Julien Menanteau et Nour Ben Salem. Oeuvre de **fiction**, le scénario s'est nourri d'histoires racontées par les jeunes participants. Faute d'autorisation, le tournage s'est déroulé dans un autre camp palestinien en Jordanie, avec des comédiens non professionnels.

Le titre fait référence à une blague de réfugiés, qui comparent la Palestine à un archipel d'îles entourées de colonies israéliennes. De fait, dans *Palestine Islands*, l'espace est à la fois un enjeu de mise en scène et la thématique principale du film, qu'il s'agisse de la terre natale du grand-père, destination fantasmée du périple familial, ou du dédale de ruelles où vivent les protagonistes. Ceint par un haut mur, le camp est filmé comme une prison à ciel ouvert, dont l'architecture anarchique bouche la vision du ciel. Le cadre serré sur les personnages témoigne de leur sentiment d'enfermement, accrédité par la présence hostile d'un drone de surveillance. Le brouhaha incessant donne la mesure de la surpopulation dans le camp, que seuls les oiseaux semblent pouvoir quitter.

Comment faire tomber le(s) mur(s)? Ode joyeuse à la débrouille et à la solidarité, le film se joue finalement

**de l'Histoire et glisse vers la fable**. L'ouverture finale du cadre instaure alors le rêve et l'imaginaire comme principales issues pour s'évader du réel et garder espoir.

#### focus



### Qu'est-ce que la Nakba?

En arabe, « Nakba » signifie « catastrophe » ou « désastre ». Dans le conflit israélopalestinien, ce terme désigne plus spécifiquement l'exode palestinien de 1948 suite à la création de l'État d'Israël et à la guerre qui a suivi. Plusieurs centaines de milliers de Palestiniens ont fui ou ont été expulsés de leurs villages. Déplacés vers la Cisjordanie ou dans les pays arabes voisins, le retour dans leur terre natale s'avère impossible. Commémoré le 15 mai, cet évènement reste vif dans la mémoire collective des réfugiés.



Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.

# → Trois générations de réfugiés palestiniens

Plusieurs générations se côtoient dans le film: le grand-père, qui a grandi à Jaffa avant la Nakba, sa fille et ses petits-enfants, nés en exil.

Quels regards chacun de ces personnages porte sur l'avenir ? Quels rapports entretiennent-ils avec le passé et leur identité palestinienne ?

Avec le personnage de Maha, le film brosse un portrait nuancé de la jeunesse palestinienne, partagée entre aspirations universelles et héritage d'une Histoire particulière.

Que montre de Maha le début du plan (tenue vestimentaire, activité...) ? Que révèle la suite du plan de son environnement ?



Connaissez-vous d'autres films qui évoquent l'exil ? Sur quoi insistent-ils : les dangers du trajet, le traumatisme du déracinement, la difficulté de refaire sa vie... ?









#### → Un conte de fées réaliste

Le film a été tourné en décors réels et plusieurs séquences montrent la vie quotidienne de Palestiniens dans un camps de réfugiés. Comment décrire ce lieu ? Quelles impressions s'en dégagent ?

Quand Maha décide de concrétiser le rêve de son grand-père, le basculement du réel au conte s'effectue avec l'introduction de teintes pastels dans la palette terne de l'image.

Quelle est la couleur des deux véhicules mis en avant (la camionnette où s'installent les adolescentes et le mini-bus du voyage)? À quoi peut-elle renvoyer?

#### Road-movie symbolique

L'idée de déplacement est omniprésente dans **Palestine Islands** et relève de plusieurs registres : le film évoque en creux l'exode forcé des Palestiniens en 1948 et la narration procède du rêve d'un retour. L'histoire se conclut par une virée familiale en minibus.

Que ressentent les personnages quand ils quittent le camp ? Comment comprend-on leur émotion ?

Il est rapidement évident que le retour à Jaffa n'aura pas lieu et qu'aucun des protagonistes ne franchira le mur. Le voyage des personnages prend alors une dimension plus symbolique que géographique.

Que traduit l'impossibilité de partir ? Quel sens donner à la dernière image du film ?



### Le programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec... Face à l'histoire

- → Maurice's Bar
- → La Veste Rose
- → Papillon

Histoires de famille Esprit des lieux

- → There is no Friend's House
  - 's → Pacific Club → Eté 96
- →Pavane
- → Malandrin

→ Maurice's Bar

→ Sèt Lam → Eté 96







# **Papillon**

FLORENCE MIAILHE
Animation / 2024 / 15' / France /
XBO Films, Sacrebleu Productions



#### Au fil de l'eau

Un homme se remémore sa vie alors qu'il nage dans la mer. L'eau le ramène d'abord à son enfance en Afrique du nord, puis c'est dans des piscines qu'elle nous conduit quand il devient champion de natation. Elle se trouble à l'arrivée du nazisme.



## Découvrir le film...

Figure majeure du cinéma d'animation, Florence Miailhe a développé un style reconnaissable entre tous, qui s'appuie sur une technique spécifique à base de peinture, de pastel ou de sable, matière qu'elle manipule directement sous la caméra, en procédant par recouvrement progressif. Le choix de la **peinture sur verre** pour *Papillon* permet à la réalisatrice de **donner vie à la matière aquatique** pour raconter l'histoire d'Alfred Nakache, champion de nage papillon. Comme elle nous l'explique à la fin du film, son père a connu ce grand nageur quand il était résistant à Toulouse pendant la Seconde guerre mondiale. Par ailleurs, c'est William, le frère d'Alfred qui a appris à nager à la réalisatrice.

L'utilisation de la peinture à l'huile permet à Florence Miailhe de travailler pleinement les effets de fluidité et de remonter, en un même mouvement, le cours du temps et le fil de l'eau. Matière sensorielle, l'eau est aussi une matière mémorielle et se présente comme un bain révélateur (à l'image de celui utilisé pour développer des photographies) des courants d'une histoire individuelle mais aussi de la grande histoire. Film presque sans paroles, *Papillon* laisse parler les formes, les corps, les couleurs et développe un monde de sensations également sonores propices à éveiller les émotions et les consciences en abordant ce

que l'humanité a de plus beau – **l'amour, la fraternité** – et de plus sombre – **la barbarie exterminatrice des hommes**.

#### focus

# Raconter la Shoah



Florence Miailhe abordait déjà la violence concentrationnaire dans son long métrage *La Traversée* (2021). Bien que radicalement différent d'un point de vue formel, son travail rejoint dans sa démarche celui de Claude Lanzmann, réalisateur du documentaire référence *Shoah* (1985), dans l'intention de transmettre l'Histoire de manière vivante et non d'en faire une pièce de musée. Lanzmann passe, lui, par l'enregistrement très précis de la parole de témoins de l'extermination des juifs, qui a fait environ 6 millions de morts.



Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.







#### → Effets aquatiques

L'eau a plusieurs fonctions tout au long du film. C'est elle qui anime le récit et nous permet de voyager dans le passé du nageur. Au-delà d'être un paysage actif, et presque un personnage en soi, elle est aussi un élément de transition qui nous donne la sensation de nager à l'intérieur d'une vie.

Avec quels éléments propres au langage cinématographique Florence Miailhe joue-t-elle pour nous faire changer d'époque dans les images ci-dessous? Comment qualifier l'angle de vue épousé, s'agit-il d'une plongée ou d'une contre-plongée?

Les touches de peinture sont visibles à l'écran, la réalisatrice nous donne à voir à travers elles son geste d'artiste, elle donne aussi une dimension concrète et sensorielle à l'eau. Cette matière picturale revêt des formes diverses selon les mouvements, les actions racontées.

Si la bande sonore joue un rôle important dans le film et contribue notamment à animer l'eau. Si l'on observe cette image sans le son est déjà évocatrice de bruits ? Pourquoi ?



#### Aller plus → loin

L'univers de Florence Miailhe dialogue avec la peinture. Connaissez-vous le tableau La danse d'Henri Matisse (1910) ? Quel(s) moment(s) du film peut-il évoquer ? Avez-vous pensé à d'autres peintres en voyant le film?

#### → Bain révélateur

L'eau et la forme animée sont propices à des métamorphoses. L'une d'entre elle revient à deux reprises et est révélatrice de la fraternité qui peut exister entre les hommes, vous en souvenez-vous ?

L'eau de la mer et de la piscine apparaissent comme des bains révélateurs, troublés par les soubresauts de l'Histoire. En quoi l'arrivée du nazisme modifiet-elle l'image en termes de couleurs et de composition du cadre?





#### Aller plus → loin

Pourquoi le film s'intitule Papillon? Est-ce juste lié au nom de la nage dont Alfred Nakache avait fait sa spécialité ? Y a-t-il d'autres éléments dans le film qui pourraient justifier ce titre?



# programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec... Traversées biographiques

- → Europe by Bidon
- → Pacific Club
- → Maurice's Bar

Face à l'histoire

- → Maurice's Bar
- $\rightarrow$  La Veste rose
- $\rightarrow$  Pacific Islands

Un monde de sensations

- → L'Ombre
- des papillons → Été 96
- → Les Mystérieuses aventures de Claude Conseil





# **Pavane**

PAULINE GAY
Fiction / 2023 / 26' / France /
Need Productions, The Living



### Esprit de corps

Cora s'apprête à prendre sa retraite, après des années de labeur comme ouvrière dans un abattoir. Sa fille Alex est venue lui rendre visite. Elle vit à Paris et tente de faire sa place dans le milieu du cinéma. Mère et fille parviendront-elles à surmonter leurs différends ?



### Découvrir le film...

D'inspiration autobiographique, *Pavane* mêle souvenirs de la réalisatrice, anecdotes racontées par des ouvrières et extraits de la prose poétique de l'écrivain Joseph Ponthus relatant son expérience dans un abattoir. Le film évoque le malaise des transfuges de classe à travers le dialogue contrarié entre Cora, ouvrière proche de la retraite, et sa fille Alex, jeune réalisatrice et double à l'écran de Pauline Gay.

Le récit se déploie autour de cette **relation faite d'espoirs et de frustrations**, d'attentes et d'incompréhensions, allant *crescendo* jusqu'à la rupture douloureuse. Si l'abattoir où travaille Cora est filmée de façon quasi documentaire, le monde d'Alex, évoqué uniquement par une conversation téléphonique, reste dans un hors-champs abstrait et inconnu pour sa mère. À ses yeux, Alex est celle qui rêve plus qu'elle ne travaille, reniant une lignée familiale d'ouvrières dont Cora, au contraire, se réclame fièrement : « *ma mère a eu la même* » remarque-t-elle en recevant sa médaille de fin de carrière.

La bande sonore remédie à cette communication impossible. Elle est rythmée par plusieurs passages poétiques en voix off, assurés d'abord par Alex puis par Cora. Leurs mots se répondent et expriment ce qu'elles n'ont pu se dire directement : le respect, la tendresse et la lassitude. Donnant son titre au film, les

notes finales de *La Pavane*, composée par Gabriel Fauré, tissent à leur tour un lien fragile entre la mère et la fille, suggérant une voie de réconciliation.

#### focus



# Transfuge de classe

Le concept de transfuge de classe, ou transclasse, relève d'abord de la sociologie. Il désigne un mouvement de mobilité sociale ascendante, le passage d'un individu d'une classe sociale à une autre, suite à des études, un emploi, un mariage ou des fréquentations amicales. Cette trajectoire et les sentiments variés qu'elle procure sont aussi le sujet de nombreuses oeuvres littéraires, depuis *Les Illusions perdues* d'Honoré de Balzac (1837) jusqu'aux romans d'écrivains contemporains tels Édouard Louis ou Annie Ernaux.



Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.





#### → Plongée dans l'usine

Dès le début, l'abattoir apparaît dans sa froideur mortifère, soulignée par le raccord brutal entre l'atmosphère nocturne du bus et les néons de l'usine, la voix off d'Alex et le fracas des machines, les corps endormis des travailleurs et ceux, déplumés, des poulets. Quelles impressions se dégagent de l'usine? En quoi est-ce d'emblée un lieu particulier?

Le film met en scène des ouvrières dans leurs propres rôles. Dans ces séquences documentaires, la caméra enregistre leurs gestes répétitifs, montre les uniformes blancs maculés de sang et l'univers exclusivement féminin. Plans larges ou gros plans, que nous disent ces images des conditions de travail en usine?

#### Aller plus → loin

Connaissez-vous d'autres oeuvres sur le travail en usine ? Que montrent-elles des rapports hiérarchiques, de l'aliénation au travail et de la solidarité qui peut naître entre ouvriers ?

#### → Individu et collectif

La dureté du travail à l'abattoir est contrebalancée par les liens chaleureux noués entre les ouvrières. Le jour du départ de Cora, leurs rires et leurs blagues s'élèvent au-dessus du vrombissement des machines. Que ressent Cora en quittant ce collectif soudé ? Comment interpréter son regard sur les éboueurs au petit matin ? Est-ce de l'amusement ? De la mélancolie ? De l'envie ?





# → Des mères et des filles

Le récit propose en miroir deux duos, comme autant d'incarnations de la relation mère-fille.

En quoi la relation entre Cora et Alex est-elle différente de celle de sa collègue Fred avec sa fille? Quelle(s) attitude(s) ou gestes des comédiennes témoignent de ces divergences?

La complicité entre Fred et sa fille transparaît dans les nombreux plans où elles sont côte-à-côte dans le cadre. Au contraire, l'incompréhension de Cora vis-à-vis d'Alex s'illustre dans le recours fréquent au champ contrechamp, qui sépare visuellement la mère et la fille et matérialise leur distance.

Qu'espère Alex de sa mère? Que peut-on imaginer de la suite de leur relation?



# Le programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec... Histoires de famille

- → There is
- no Friend's House
- > Palestine Islands
- → Sèt Lam
- → Eté 96

#### L'art du portrait

- → Maurice's Bar
- → Papillon
- → La Veste rose

Visions de la femme

- → Queen Size
- L'Ombre des papillons
- → Love me True
- → A Kind of Testament







# Queen Size

AVRIL BESSON Fiction / 2023 / 19' / France / Topshot Films



### Un matelas pour deux

Marina vend son matelas à Charlie, qui n'a pas de voiture. D'une déambulation urbaine à une limonade dans un salon bourgeois, les deux femmes vont faire plus ample connaissance.



### Découvrir le film...

Diplômée de la Fémis, Avril Besson a monté plusieurs films avant de se lancer dans la réalisation. Tourné en quelques jours, **Queen Size** a été conçu comme une variation préparatoire au projet de long métrage que la réalisatrice développe avec les mêmes comédiennes autour de personnages similaires.

Le film débute sur la surprise d'une rencontre : la grande brune Marina ouvre sa porte à la petite blonde Charlie venue acheter son matelas. Accentuant l'antagonisme physique, le cadre inscrit d'emblée le duo dans la **tradition burlesque**, présentant les deux femmes comme de lointaines descendantes de Laurel et Hardy. Athlétique versus maladroite, énergique vs. rêveuse, émancipée vs. enfantine, désabusée vs. naïve, robe de mariée vs. queue de sirène... Le principe d'opposition se décline tout au long du film à travers les costumes, le jeu des comédiennes ou dans des dialogues aux répliques savoureuses.

Le **comique** se déploie ensuite autour du matelas, accessoire à fort potentiel burlesque dont l'encombrement et le poids mettent à rude épreuve le corps des deux femmes. Elles se cognent dans le petit appartement de Marina en le faisant basculer, se confrontent aux multiples obstacles des rues parisiennes en le transportant puis se frôlent chez Charlie. C'est là que le matelas dévoile enfin sa dimension tendre et onirique.

De cadres serrés en plans larges, la mise en scène chorégraphie la naissance de l'amour, filmé comme un éblouissement, un trouble à même de dessiller le regard des deux femmes comme celui des spectateurs.

#### focus



### Le burlesque

Apparu dès l'invention du cinéma avec *L'Arroseur arrosé* des frères Lumière (1895), le burlesque est un genre qui consiste initialement à faire rire avec le corps malmené des comédiens. Gestuelle, démarche, contorsions, acrobaties, mimiques, coursespoursuites... tout est bon pour alimenter les gags visuels. Les premiers cinéastes burlesques (Charles Chaplin ou Buster Keaton) fondent leurs effets comiques sur la position des corps dans l'image. Leurs successeurs, comme Jacques Tati, introduisent les gags sonores.



Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.

#### → En temps réel

De l'appartement de Marina à celui de Charlie, le récit semble ne ménager aucune ellipse (des « sauts » dans le déroulement de l'histoire). Le film suit en continu la

déambulation des deux femmes et leurs échanges, donnant le sentiment de ne jamais quitter les personnages.

Que produit cette impression de temps réel ? Quelle dimension confère-t-elle au coup de foudre?





#### → De la rencontre au désir

Le trouble des deux femmes va croissant et s'illustre dans l'évolution de leurs regards, d'abord furtifs et à la dérobée puis plus insistants.

Quels sentiments devine-t-on dans les yeux des personnages au cours du film, de leur rencontre à la séquence finale ? En quoi Charlie apparaît-elle différente pour Marina?

La mise en scène joue avec certains clichés pour suggérer avec humour le désir naissant, comme le mouvement évocateur de Charlie qui retire sa chemise devant Marina ou l'image des deux femmes allongées, tournées l'une vers l'autre.

En quoi ces deux plans se répondent-ils? Que racontent-ils des fantasmes de Charlie?

#### Queen et queer

À travers le personnage de Marina, interprétée par l'actrice trans Raya Martigny, le film dénonce de manière suggestivela transphobie et les multiples discriminations dont sont victimes les personnes trans.

Que laisse deviner le film des épreuves et des obstacles rencontrés par Marina? En quoi Charlie, et à travers elle le spectateur, évolue-t-elle vis-à-vis de cette réalité ? Quel double sens peut avoir le titre?

Entre fantaisie et second degré, des éléments de la culture queer s'immiscent dans le cadre réaliste du film: les gants de ménage roses peuvent rappeler, non sans humour, ceux d'une drag queen et Charlie finit par comparer Marina à une sirène, figure merveilleuse du panthéon queer, incarnant la féminité, l'indépendance, l'inclusion et la fluidité de genre.

Comment interpréter le choix de clore le film par une chanson de Dalida, autre icône queer? Quel sens prennent ses mots d'amour? Comment imaginez-vous la suite pour Marina et Charlie?



# programmer ?

/oici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec... Une pincée de comédie

- →Les Mystérieuses aventures de Claude Conseil
- 1996 ou les malheurs de Solveig
- **Palestine** Islands

Portraits de femmes Variations

- →Pavane → L'Ombre
- des papillons Love me True
- A Kind of Testament

sur le désir

- → Maurice's Bar
- → L'Ombre
- des papillons 3 1996 ou les malheurs de Solveig → Love me True







# Sèt Lam

VINCENT FONTANO
Fiction / 2022 / 23' / France / Dobro Films



#### Pas de deux avec la mort

Tandis que des adultes se livrent à une danse effrénée, une petite fille rejoint sa grand-mère. L'enfant est paniquée : elle sait que cette danse collective signifie que quelqu'un va mourir. Pour la rassurer, sa grand-mère lui raconte alors comment Edwardo, un pêcheur mythique, a su tromper la mort.



### Découvrir le film...

Né sur l'île de La Réunion, Vincent Fontano est connu pour ses créations théâtrales. Après avoir suivi une formation au conservatoire de la Réunion, il met en scène plusieurs pièces qui, à l'instar de **Sèt Lam**, **explorent l'identité créole : sa langue, son histoire, ses coutumes.** Pour cerner cette identité, Vincent Fontano part souvent de l'intime. Ainsi, le point de départ de **Sèt Lam** est la perte de sa propre grand-mère, qui l'a éduqué. Avant qu'elle ne meure, il se remémore comment cette aïeule l'a préparé à sa disparition par des gestes, des mots, des conseils.

Dans le film, cet apprentissage de la perte prend la forme d'un conte sur la mort, qu'une vieille dame raconte à sa petite-fille pour la réconforter. Ce récit prend appui sur une tradition réunionnaise très forte, celle du servis kabaré: un rituel par lequel on convoque les ancêtres à travers la danse, la transe. Au-delà de cet aspect cultuel et culturel, Sèt Lam embrasse une dimension politique: la disparition documentée par le film est aussi celle d'un quartier de pêcheurs de La Réunion, progressivement neutralisé par les entreprises de rénovation urbaines et les contraintes administratives qui rendent la pratique de la pêche difficilement accessible aux plus pauvres.

Soucieux de **faire vibrer l'âme réunionnaise**, Vincent Fontano réunit au casting plusieurs célébrités de l'île, dont la chanteuse Françoise Guimbert, véritable star locale, qui décède peu de temps après le tournage, suivant le destin de son personnage.

#### focus



#### La Réunion

Située dans l'océan indien, La Réunion est un département et une région d'outre-mer français. Cette île volcanique devient une colonie française au 17<sup>eme</sup> siècle et développe notamment la culture de la canne à sucre. Vivant aujourd'hui principalement du tourisme, elle réunit sur un petit territoire des habitants d'origines variées: européennes, malgaches, est-africaines, indiennes, vietnamiennes... D'où une culture prolifique et diverse, illustrée par sa langue, le créole réunionnais, mais aussi sa gastronomie, sa musique, sa danse, sa poésie.



Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.







#### → L'histoire dans l'histoire

Le film nous invite à suivre l'histoire d'une fillette à qui on raconte une histoire dont elle devient, comme nous, spectatrice. On appelle ce procédé d'emboîtement narratif (souvent utilisé dans les contes) : une mise en abyme.

Expliquez, à partir de ces images 1, la progression de cette mise en abyme au cours du film? En quoi la dernière image est-elle intéressante?

Durant tout le film, le montage alterne des allers entre les deux histoires (la fillette et Edwardo).

Ainsi que nous le montre cette image →, qu'est-ce qui s'opère de significatif à la toute fin ?

#### Aller plus → loin

Connaissez-vous d'autres films utilisant le procédé de mise en abyme ? Ces films ont-ils des choses en commun avec **Sèt Lam** dans leur forme, dans leur récit ou dans leurs problématiques ?





#### → Croisement des imaginaires

Film protéiforme, Sèt Lam s'emploie à mélanger les genres, les tons, les atmosphères. Cette hybridation est facilitée par le noir et blanc qui confère, selon le réalisateur, un caractère atemporel à l'image et permet de glisser plus facilement d'un registre réaliste à un registre surnaturel. À quel genre cinématographique vous fait penser cette rencontre avec la mort sur la route? Dans quel environnement Edwardo semble-t-il flotter après avoir plongé dans l'océan?

#### → Symboles et polysémie

Comme tout conte, Sèt Lam est traversé d'archétypes, d'allégories, de symboles, que l'on peut plus ou moins librement interpréter — le cinéaste n'ayant volontairement rien explicité. Commentez l'évolution des vêtements et accessoires de la mort. Quel(s) sens donnez-vous à ces éléments ?

La danse est un motif central dans Sèt Lam. Énumérez les différentes danses - concrètes ou symboliques.



#### Aller plus → loin

de ceux qui connaissent la danse qui fait danser le corps. » Comment comprenez-vous cette phrase, formulée par Edwardo à la mort?



# programmer?

Voici quelques idées de courts métrages à <mark>voir en écho avec...</mark> entre rêve et réalité

→ Éte 96

→ Papillon

côté du miroir

→ A Kind of **Testament** 

De l'autre

→ Météores → Été 96 → Europe by Bidon → Love me True



# There is no Friend's House

ABBAS TAHERI Fiction / 2023 / 19' / France, Iran / Envie de tempête Productions



### Une histoire d'amitié et d'oppression

Adolescentes et iraniennes, Sarah et Mehri sont deux amies que rien ne peut séparer. Un jour, elles introduisent une flasque d'alcool dans leur école, pour s'enivrer toutes les deux. Elles se font prendre. La police s'en mêle. La solidarité qui les unit va alors progressivement se fissurer.



### Découvrir le film...

Ingénieur de formation et de profession, Abbas Taheri abandonne une vie stable et rangée à l'âge de trente ans pour se lancer dans une carrière cinématographique — le cinéma ayant toujours été sa passion. Lors de ses études, il s'intéresse particulièrement au parcours d'Abbas Kiarostami, cinéaste iranien à la réputation mondiale qui parvint, grâce à son style poétique et allégorique, à contourner tous les obstacles que les instances du pays ont pu dresser sur sa trajectoire.

Le titre *There is no friend's house* fait même explicitement référence à un film de Kiarostami, *Où est la maison de mon ami ?* (1987), à l'intrigue par ailleurs voisine : un enfant part à la recherche de la maison de son camarade pour lui rendre son cahier de devoirs, et ainsi lui éviter une lourde punition à l'école. Plus fataliste que son mentor spirituel, Taheri propose une réponse négative à l'interrogation pleine d'espérance de Kiarostami : ses personnages, Sarah et Mehri, observent leur amitié se disloquer, inexorablement, suite à une petite transgression d'adolescentes (elles se saoulent dans l'enceinte de l'établissement) que l'autorité policière et paternelle réprime sévèrement.

Cette intrigue édifiante est éclairée d'un jour plus cru par l'actualité. Tourné juste avant la mort de Jina Mahsa Amini (cf. Focus), le film met en lumière les lois liberticides régissant la vie des jeunes filles et des femmes iraniennes,

**ainsi que l'autoritarisme d'une société** faisant peser sur les épaules de ses citoyens de lourdes contraintes.

#### focus



#### Le mouvement «Femme ! Vie ! Liberté !»

Le 16 septembre 2022, l'étudiante Jina Mahsa Amini décède à l'hôpital suite à des violences consécutives à son arrestation par la police des moeurs iraniennes. Le motif : « Port de vêtements inappropriés ». Les autorités nient alors toute responsabilité policière. Un mouvement de protestation inédit monte dans tout le pays : des milliers d'iraniens et d'iraniennes scandent dans les rues le slogan « Femme ! Vie ! Liberté ! », revendiquant l'égalité entre les femmes et les hommes et un changement de régime.



Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.

#### → De la complicité à la fracture

L'amitié entre Mehri et Sara mise à l'épreuve du régime autoritaire iranien est l'un des sujets principaux du film. À l'aide de ces triptyques, commentez comment la mise en scène illustre l'évolution de cette amitié au cours du film.





> Triptyque 2 - ligne de démarcation







→ Triptyque 3 - Regards











La dramaturgie du film repose sur une logique d'omission, de retrait, caractérisée par deux procédés : l'ellipse (le récit enlève un passage fondamental de la narration), le hors-champs (la mise en scène maintient en dehors du cadre un élément primordial de la compréhension d'une scène). Citez un exemple d'ellipse et un exemple de horschamp dans le film ? Quels effets ces procédés ont-ils sur votre perception des événements ? Par quoi est annoncée, au son, l'arrivée de la police ? Que se passet-il dans la cour de récréation, tandis que les deux amies se disputent sur la conduite à tenir ? En quoi ces ambiances sonores ne sont-elles pas anodines ?

Le cadrage du film est fait en caméra portée: la caméra n'est pas fixée sur un pied mécanique mais est portée par un opérateur, ce qui confère aux cadres quelque chose d'instable et aux mouvements de caméra quelque chose d'heurté. En quoi ce type de cadrage est-il en accord avec l'atmosphère du film?

#### Aller plus → loin

L'amitié mise à l'épreuve par des forces extérieures est un canevas d'intrigue universel. Connaissez-vous d'autres films sur le sujet ? Quels points communs ou différences ont-ils avec *There is no friend's house* ?

# → Les adultes : entre surveillance et tyrannie

Si l'école est un lieu de contrôle et de surveillance, c'est aussi un lieu protecteur. La directrice le rappelle ainsi à Sarah et Mehri que si elles avaient été attrapées en dehors de l'école par la police, elles auraient été condamnées à 80 coups de fouet. En quoi peut-ont dire que la directrice et la professeure sont davantage des complices que des oppresseurs pour les deux protagonistes ?



# Le programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec... Répression

→ Maurice's

Bar

→ La Veste

Duos

États du monde

- → Queen Size → Palestine→ Montsouris Islands
- → Pavane



# La Veste rose

MÓNICA SANTOS Fiction, Animation / 2022 / 8' / France-Portugal / Um Segundo Filmes, Vivement lundi !, Animais AVPL



### Mise en pièces

Infiltrée dans une grande maison, une veste rose cache bien son jeu, derrière son allure propre et bien repassée. Les séances de torture qu'elle inflige à d'autres vêtements font ressurgir les démons de la dictature de Salazar qui marqua le Portugal.



#### Découvrir le film...

Réalisatrice et illustratrice, Mónica Santos aborde avec *La Veste rose* un chapitre douloureux de l'histoire portugaise en donnant vie, à travers le vêtement du titre, à la figure d'António Rosa Casaco. Cet homme fit carrière sous la dictature de Salazar qui commença en 1933. La révolution des OEillets y mit un terme le 25 avril 1974. Sous le règne du dictateur, dont il était très proche, Casaco fut inspecteur de la police politique et l'initiateur de tortures dirigées contre les opposants au régime. Il participa notamment à l'assassinat du Général Delgado mentionné dans le film.

Le choix métaphorique de mettre en scène des vêtements permet à la réalisatrice de **jouer avec l'expression «retourner sa veste»** qui signifie changer de camp ou d'opinion par intérêt. En Portugais, l'expression est équivalente : « virar a casaca », et invite au jeu de mot avec Casaco.

Les habits met également en évidence un contraste entre l'allure soignée et l'horreur des actes perpétrés. Ce jeu suggestif entre le fond et la forme se retrouve à travers le genre adopté, celui de la comédie musicale souvent associée à un univers joyeux et coloré. Cet écart entre le ton et le sujet est accentué par le choix d'enfants pour interpréter une comptine chantée sur le caractère justement pas innocent de Casaco.

La technique de l'animation en stop motion permet d'ancrer le film dans monde matériel lui aussi enfantin, composé d'objets domestiques familiers, et de rendre ainsi leur mise en pièce particulièrement sensible.

#### focus



#### Le stop motion

Le *stop motion* est une technique d'animation qui ne produit pas le mouvement à partir d'une succession de dessins mais à partir de photographies d'objets que l'on déplace très légèrement entre deux prises de vue. Parce que l'animation numérique est aujourd'hui dominante, le *stop motion* apparaît comme un pur choix esthétique fait par des cinéastes comme Nick Park et Peter Lord avec *Chicken Run* (2000) et Wes Anderson avec *Fantastic Mr. Fox* (2009).



Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.

#### → Le sens de l'Histoire

Le film s'ouvre et se referme dans un bureau. On y entend pour commencer les paroles d'une chanson romantique, diffusées par un poste de radio. Elles disent : « Je voulais savoir qui je suis ». Comment résonnentils dans ce cadre historique et mémoriel ?

Une différence apparaît entre le début et la fin du film : si la maison est dépliée à partir d'un agenda de l'année 1974, quand elle se replie elle prend la forme d'un livre d'Histoire. Pourquoi ce changement ? Et pourquoi ranger ce livre à l'envers dans une étagère ?

# → Maison de poupée, maison de torture

Les agissements de Casaco se déroulent dans une maison. Que symbolise-t-elle ?

La veste rose (ou Casaco) ouvre un plateau de jeu évoquant celui du Monopoly et appelé «Jogos entre fronteiras » ce qui signifie « jeu entre les frontières ».

De quelles différentes manières la mise en scène joue-t-elle avec les frontières ? Que se passe-t-il à chaque fois que Casaco passe d'un espace à un autre ? Qu'est-ce que cela nous dit sur son pouvoir ? De quelle manière sont soulignés la cruauté et le sadisme de Casaco ?

L'association des agissements de Casaco à un univers ludique et a priori inoffensif crée un contraste qui suggère la légèreté et le plaisir avec lesquelles l'homme dirigent ces scènes de tortures. De plus, chaque crime se déroule dans endroit différent de la maison et est associé aux objets propres à la fonction de la pièce où il est commis. Quels sens ces objets familiers donnent-ils aux gestes des tortionnaires ?

La référence à la comédie musicale renforce cette expression d'une jouissance du mal ; l'horreur devient un jeu d'enfant. De quelle manière la mise en scène se réfère à ce genre chanté et dansé ?

#### Aller plus → loin

Une réflexion pourra être ouverte sur l'expression de la violence au cinéma. Est-il plus pertinent de montrer ou de suggérer la violence pour la dénoncer? Chacun pourra citer des exemples cinématographiques pour étayer ses propos.









# Le programmer?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec...

Face à l'Histoire

- → Palestine Islands
- → Maurice's Bar
- → Papillon

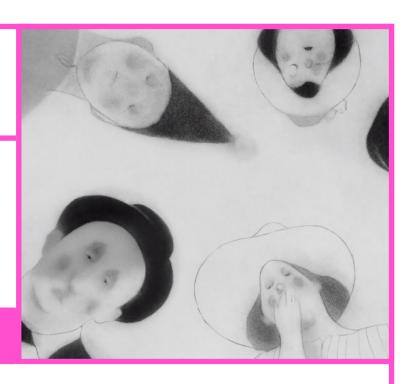
Des corps malmenés

- $\rightarrow$  A Kind of Testament
- → Love me True
- → Un petit homme
- → Pavane



# Un petit homme

MIKAËL GAUDIN, AUDE DAVID Animation / 2022 / 10' / France / La Belle Affaire



## L'homme qui rétrécit

Parce qu'il trouve sa femme trop grande et trop grosse, un petit homme décide de lui administrer une potion amincissante. Pour ce faire, il verse le breuvage dans une tasse de café. Hélas pour lui, la femme intervertit sa tasse avec la sienne...



### Découvrir le film...

**Un petit homme** est adapté d'une nouvelle russe écrite au début du XXème siècle par Fiodor Sogoloub. Aude David et Mikaël Gaudin transposent le destin absurde de son protagoniste sur **un mode épuré** et dans **un univers muet**, ce qui renforce la causticité grinçante de ce conte cruel. Comme son titre l'indique, le héros est un homme petit de taille qui vit mal les dimensions monumentales de sa conjointe. Problématique, la taille de cette femme l'est surtout en vertu de cette convention qui voudrait qu'un homme soit physiquement supérieur à sa femme.

La trajectoire de ce personnage va emprunter une voie particulièrement ironique : celui qui voulait réduire la taille de sa femme verra en effet son stratagème se retourner contre lui — l'arroseur devient l'arrosé, le petit encore plus petit. Si le motif de l'empoisonnement est caractéristique du conte (la pomme de Blanche neige et les sept nains, l'écharde de La Belle au bois dormant), il l'est aussi de nombreuses oeuvres sur le couple : Soupçons d'Alfred Hitchcock (1941), La Poison de Sacha Guitry (1951), Phantom Thread de Paul Thomas Anderson (2017), autant d'oeuvres sur la toxicité conjugale. L'empoisonnement (à des fins meurtrières) est surtout emblématique d'un genre cinématographique, le film noir, qui inspire particulièrement l'animation en noir et blanc de Mikaël David et Aude Gaudin — comme lors de la traversée nocturne de l'homme à travers la ville,

marquée par des cadrages distordus, des lignes de fuites et un clair/obscur caractéristiques du genre.

#### focus



#### Le rapetissement au cinéma

Le rétrécissement d'un humain est la promesse d'aventures démesurées. Comme *Un Petit homme, L'Homme qui rétrécit* de Jack Arnold (1957) voit dans le rétrécissement du mari une mise à l'épreuve de sa virilité (le foyer qu'il dominait devient un monde hostile, dont sa femme doit le protéger). Dans la comédie *Chérie, j'ai rétréci les gosses* de Joe Johnston (1989), le rapetissement est une manière d'ironiser sur la responsabilité parentale - le père manque de manger ses propres enfants, tel l'ogre d'un conte.



Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.

#### → Le poids du regard

Le film utilise de nombreux plans subjectifs — c'està-dire des plans qui traduisent le point de vue du personnage. Ce procédé est particulièrement élaboré lors de la scène de la boutique. Il s'exprime dans un premier plan à travers un mouvement panoramique, comme quelqu'un parcourant du regard un nouvel environnement, puis par un plan avec un travelling avant, soit un mouvement se calquant sur la marche du personnage. Enfin, un zoom sur le flacon de liquide amincissant illustre la focalisation du personnage.

Ces trois plans subjectifs ponctuent la marche du petit homme au côté de sa femme.

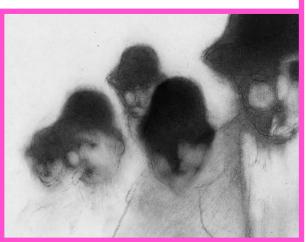
En quoi peut-on dire qu'ils illustrent l'embarras croissant du personnage ?

#### Aller plus → loin

Le film part d'une situation réaliste pour glisser vers le fantastique. La fin a même quelque chose de mystique : comment l'interprétez-vous ?







#### $\rightarrow$ Les rapports de force

Le <u>cadrage</u> est un élément central de la grammaire cinématographique. Ses utilisations sont variées. Selon les angles de prises de vue choisis – <u>la plongée et la contre-plongée</u> (vue filmée du haut vers le bas et inversement)-, le cadrage peut exprimer des rapports de force entre les personnages. Dans ces deux plans introduisant les protagonistes, quel procédé de cadrage est utilisé pour amplifier la disparité de taille entre l'un et l'autre ?

Le son, comme l'image, peut aussi favoriser l'expression d'une discrimination. Par exemple, qu'est-ce qui se passe au son lors de la scène de piano (7'26) ?



D'abord antipathique, le protagoniste finit par inspirer la pitié. Que pensez-vous de ce type de retournement ?







Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.

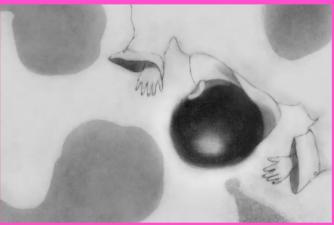
#### → Jeu d'ombres

Pas de film noir, ni de film en noir et blanc, sans jeux d'ombres à visée expressive. Ainsi, observez l'utilisation des ombres dans ces différents plans : que révèlent-elles des intentions ou sensations des personnages ? :











# programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec...

Le corps dans tous ses états

- → A Kind of Testament
- → L'Ombre des papillons
- → Love me True
- → Queen Size

→ Météores

→ Sèt Lam